

COMPLÉMENT ÉLECTRONIQUE

Complément à l'article de Gerd THEISSEN, « L'eschatologie de Jésus – un monothéisme radical ? », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses* 92 n° 4, 2012, p. 555-571.

Voici trois textes méditatifs sur le Règne de Dieu dans lesquels je résume quelques-unes des idées de mon exposé¹.

I

Pour les contemporains de Jésus
le Royaume de Dieu était une victoire sur les païens.
Jésus opère un retournement de leurs attentes :
ceux que l'on tenait précisément pour des ennemis
affluent de tous les horizons
dans le Royaume de Dieu
et festoient avec Abraham, Isaac et Jacob.

En revanche, ceux
qui pensaient être sûrs
d'en faire partie
en seront exclus.

Jésus n'attend
aucune victoire sur les ennemis,
mais une révolution non-violente, à l'intérieur :
les groupes des déclassés de leur propre peuple
reviendront à l'honneur
malgré leurs déficits sociaux, physiques ou moraux.

LES DÉFICITS SOCIAUX NE COMPTENT PLUS.

Le Royaume de Dieu appartient aux pauvres,
aux enfants, aux affamés aux affligés,
aux malades, aux persécutés².

Toute personne qui ne peut se défendre contre l'injustice
est pauvre.

Jésus ne promet pas aux pauvres
qu'ils deviendront riches
mais que le Règne de Dieu leur appartient.

Ils reçoivent ce pouvoir
dont ils sont maintenant dépourvus.

LES DÉFICITS PHYSIQUES NE COMPTENT PLUS.

Les eunuques font partie du Règne de Dieu,
eux qui n'avaient pas le droit de participer au culte³.

Des humains entrent dans le Règne en boitant
avec leur corps mutilés :
n'ayant qu'une jambe,

¹ Originaux en allemand in : G. Theissen, *Glaubenssätze. Ein kritischer Katechismus*, Gütersloh, Gütersloher Verlagshaus, 2012, respectivement p. 339s, 173s, 344s.

² Mt 5,3ss // Lc 6,20ss ; Mc 10,14s.

³ Mt 19,12.

un œil,
une main.
En lui, ceux qui ont un corps imparfait
sont les bienvenus⁴.

LES DÉFICITS MORAUX NE COMPTENT PLUS.
Péagers et prostituées
ont plus de chance d'entrer dans le Règne de Dieu
que les personnes pieuses,
les « violents » s'en empareront,
c'est-à-dire Jésus et ses disciples.
Ils s'emparent du Royaume de Dieu
en malmenant ordre et tradition⁵.
L'administrateur malhonnête
devient modèle de morale :
car il réduit la dette des autres⁶.
Dans le Royaume de Dieu,
c'est le droit de la Grâce qui règne :
il est peuplé par celles et ceux
qui se pardonnent les uns les autres⁷.

Le Royaume de Dieu
n'est pas culte au Temple, avec des sacrifices,
il n'est pas académie de savants,
ni chant de chœurs célestes,
ni bal dans un palais royal.
Son image, c'est une fête de famille.
Tous sont réunis dans un festin
avec Abraham, Isaac et Jacob.

2

DANS LE RÈGNE DE DIEU
LE MONDE REDEVIENT LA CRÉATION DE DIEU.
Au commencement, il n'y avait pas de puissances maléfiques.
Elles ne sont venues qu'avec la chute des habitants du Ciel⁸.
Jésus en était convaincu :
Le Mal est vaincu, les démons sont en fuite.
Le monde, à nouveau, est libre de démon
COMME AU COMMENCEMENT DE LA CRÉATION.
Au commencement, il n'y avait pas de différence
Entre pur et impur.
Tout était traversé par la bonté de Dieu⁹.
Jésus en était convaincu :
Il n'y a ni pur ni impur ;

⁴ *Mc* 9,43ss.

⁵ *Mt* 11,12s.

⁶ *Lc* 16,1ss.

⁷ *Mt* 6,12; 7,1.

⁸ *Gn* 6,1ss.

⁹ Les lois sur la pureté ne seront promulguées qu'au Sinaï.

tout est pur
COMME AU COMMENCEMENT DE LA CRÉATION.

Au commencement, il n'y avait ni infidélité,
ni adultère, ni divorce.
Il n'y avait qu'un seul couple.
Ce n'est que plus tard que les divorces devinrent nécessaires,
Parce que les humains sont imparfaits.
Jésus en était convaincu :

La fidélité est possible
COMME AU COMMENCEMENT DE LA CRÉATION¹⁰.

Au commencement, furent créés les humains,
Ce n'est que plus tard que furent créés le sabbat, les sacrifices,
le Temple, les prêtres.

Jésus en était convaincu :
*Le sabbat est fait pour l'homme
Et non l'homme pour le sabbat*¹¹

COMME AU COMMENCEMENT DE LA CRÉATION.

DANS LE RÈGNE DE DIEU
LE MONDE REDEVIENT LA CRÉATION DE DIEU.

3

Le Royaume de Dieu est-il un rêve irréaliste ?

Le Royaume de Dieu est un mythe
avec une vision sociale.
Pour connaître le monde, nous avons besoin
de constructions,
qui ne représentent pas la réalité
mais qui cependant nous permettent de nous orienter.

De même, pour agir, nous avons besoin
d'utopies,
qui ne se réaliseront jamais
et ne constitueront donc jamais
le véritable plan de ce monde.
Cependant nous pouvons nous reporter à elles.
Elles nous donnent une orientation.

Le Royaume de Dieu est
une telle utopie.

Le Royaume de Dieu n'est
ni présent, ni à venir.
En lui, le passé
et l'avenir sont unis
en un seul instant
omniprésent.

¹⁰ Mc 10,2-9.

¹¹ Mc 2,28.

Si le Royaume de Dieu n'était qu'avenir,
le présent ne serait
qu'un passage vers des temps meilleurs.
Quel désavantage pour tous ceux
qui ne l'atteindraient pas.

Si on renonçait à l'espérance de l'avenir,
l'avenir en serait déprécié,
espérance des pauvres et de ceux qui souffrent.
Quel désavantage pour tous ceux qui
aujourd'hui, n'ont aucun avenir.

Nous le savons pour quelque utopie que ce soit :
même réalisée,
elle reste inaccomplie.
À l'avenir, même les personnes heureuses
auront leurs problèmes –
la peur de perdre quelque chose de précieux,
une peur d'autant plus grande
que ces personnes auront plus à perdre.
Elles n'auront aucun avantage par rapport à ceux qui,
dans le présent déjà,
font de premiers pas
vers le Royaume de Dieu